

Les apprenants coréens du français face aux valeurs de l'imparfait de l'indicatif¹⁾

Dong-Yeol Park
Aïssa Messaoudi
(Université nationale de Séoul)

Park, Dong-Yeol, & Messaoudi, Aïssa. (2009). Les apprenants coréens du français face aux valeurs de l'imparfait de l'indicatif. *Foreign Language Education Research*, 12, 43-61.

L'imparfait de l'indicatif, dans l'enseignement/apprentissage du français, est très certainement l'une des étapes les plus difficiles dans la maîtrise de ce tiroir verbal chez l'apprenant, certes mais aussi chez l'enseignant. En effet, ce dernier ne se borne souvent qu'à enseigner son versant temporel au détriment de son versant modal. C'est un choix malheureusement guidé par un bon nombre d'ouvrages FLE qui ne présentent que peu de ses valeurs modales voire parfois pas du tout. L'apprenant, l'autodidacte surtout, s'en trouve grandement influencé dans son apprentissage croyant reconnaître l'imparfait et l'une de ses valeurs alors qu'en fait le sens est tout autre (nous pensons par exemple à l'imparfait de l'imaginaire: Encore un peu et je tombais!). Partant de ces constats, il est dès lors urgent de revoir la manière d'enseigner cette partie de la langue française, aidé cette fois de manuels qui osent s'attarder sur toutes les valeurs modales de ce «temps», qui n'est pas, à vrai dire, que temporel.

Mots-Clés: acquisition, apprenants coréens, français langue étrangère, imparfait, emploi temporel et modal

I. Introduction

L'imparfait de l'indicatif est sans aucun doute l'un des tiroirs verbaux qui donne le plus de difficulté aux apprenants, d'horizons diverses en général (Carlo, 1997; 2009), et aux apprenants coréens en particulier pour des raisons²⁾ que nous tenterons d'expliquer plus

1) Ce travail a été rendu possible grâce à la collaboration de Son Su-Yeon et Park Eunhee, notamment pour la collecte des données orales et de leurs transcriptions, de la réalisation des graphiques, entre autres.

2) Kim (2002) et Park (2003) ont montré des difficultés des apprenants coréens dans

tard. L'imparfait se trouve partout: aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, contrairement au passé simple que l'on cantonne d'habitude à l'écrit. Donc dans des romans bien sûr mais aussi au détour d'une rue commerçante, par exemple, dans la bouche d'un vendeur qui s'adresse à un client (imparfait forain), des petits enfants qui se préparent à jouer (imparfait ludique), dans les livres d'histoires (imparfait historique), une maman qui va chouchouter son bébé ou un maître qui va s'adresser à son chien (l'imparfait hypocoristique), etc. Voilà les emplois parmi les plus déroutants à manier didactiquement parlant. Les emplois sont diverses et très souvent sans rapport apparent avec l'origine du mot *imparfait*, du latin *imperfectus* (inachevé).

Notre expérience en tant qu'enseignant de français langue étrangère nous pousse à croire que les valeurs temporelles de l'imparfait de l'indicatif sont préférées à ses valeurs modales. Il en résulte une utilisation, de ses différentes valeurs, approximative voire hasardeuse quand certaines ne sont pas tout simplement ignorées. En partant de ces dires tout en nous restreignant au cas des apprenants coréens uniquement, nous avons décidé, dans un premier temps, de vérifier de manière plus scientifique et rigoureuse qu'une intime conviction, notre affirmation de départ par le biais d'un test de compétence. Si les résultats escomptés venaient à se confirmer, à savoir ce déséquilibre entre la maîtrise temporelle et modale des valeurs de l'imparfait, dès lors, nous procéderions à plusieurs entretiens avec les apprenants afin d'affiner notre enquête pour espérer collecter des informations pertinentes sur leurs raisonnements. Enfin, après l'analyse des résultats, nous tenterons de comprendre les raisons de ce dysfonctionnement et proposer des solutions.

II. Pré-enquête

1. Le test

Pour mener à bien cette enquête, nous avons fait passer un test à vingt apprenants du français en 3^{ème} année universitaire. Ces

l'utilisation des valeurs du passé composé et de l'imparfait.

Figure 1. Questionnaire
Les valeurs de l'imparfait de l'indicatif dans les phrases

Valeur	Phrase correcte
Descriptif	(1) Cette femme <u>était</u> belle, grande avec de longs cheveux dorés. Elle <u>avait</u> également de belles mains.
	(2) Jean <u>avait</u> dix ans quand il a eu son accident de voiture. (piège: passé composé)
(imparfait de concordance, valeur syntaxique, discours rapporte, vérité générale)	(3) Notre professeur nous enseigna que le soleil <u>était</u> une étoile.
	(4) J'ai entendu que vous <u>saviez</u> très bien cuisiner.
Suggestion, souhait	(5) Et si on <u>allait</u> boire du soju ce soir.
Hypocoristique	(6) Oh! le gentil chien. Il <u>avait</u> faim le toutou.
Passé composé	(7) Quand elle est rentrée de France, elle <u>était</u> très grosse: on <u>ne la reconnaissait pas</u> .
passé composé	(8) Tout à coup, la reine <u>est arrivée</u> .
Habitude	(9) M. Kim <u>portait</u> tous les jours des chaussures rouges.
Valeur historique	(10) L'homme <u>marchait</u> sur la Lune en 1969
Attenuation/politesse	(11) Qu'est-ce que je vous sers, madame? Je <u>voulais</u> un kilo de pommes.
	(12) Nous <u>avons voulu</u> rencontrer Gérard Depardieu après le spectacle, mais nous <u>n'avons pas pu</u> le voir.
(imparfait imaginaire, conséquence inéluctable, imminence contrariée)	(13) Sans ta venue, elle <u>se suicidait</u> .
	(14) Quelques mètres de plus et je <u>finissais</u> la course. Quel dommage!
(imparfait de l'irréel, conditionnel, hypothétique)	(15) Si je ne t' <u>aimais</u> pas, il y a longtemps que je serais parti.
Imparfait forain [mi-temporel mi-modal])	(16) Qu'est ce qu'elle <u>voulait</u> comme tissu, la chère dame?
Ludique	(17) Moi, j' <u>étais</u> le policier et toi le voleur. D'accord? Allez, on joue.
Un futur proche d'un passé	(18) Nous <u>avons appris</u> que tu <u>partais</u> demain. (piège: passé composé)
Une action qui dure dans le passé	(19) Le vent <u>soufflait</u> et <u>emportait</u> les nuages
	(20) Elle <u>est restée</u> endant que je <u>jouais</u> . (passé composé)

apprenants avaient pour consigne de conjuguer les vingt phrases (28 verbes au total) du test en choisissant le tiroir verbal qui leur semblait le plus approprié au contexte parmi le passé composé et l'imparfait de l'indicatif. Les erreurs d'orthographe, de morphologie dans le choix de l'auxiliaire, etc. n'ont pas été pris en compte dans l'interprétation des résultats. Leur donner le choix entre le passé composé et l'imparfait devait nous permettre de voir ce qu'il en était.

2. Analyse des erreurs

1) Résultats des emplois temporels

En ce qui concerne les valeurs temporelles, les apprenants ont bien choisi les réponses correctes par rapport aux celles de modaux. La moyenne de réponses correctes pour les valeurs temporelles est de 79%. Les trois questions avec la moyenne la plus basse sont la [18], la [10] et la [7]-2.

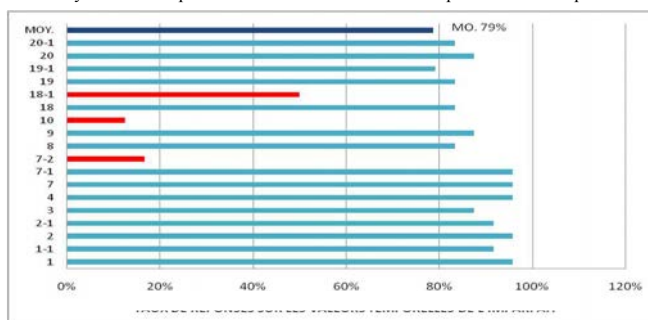
[7]-2 Quand elle est rentrée de France, elle était très grosse: on ne la reconnaissait pas

[10] L'homme marchait sur la Lune en 1969.

[18] Nous avons appris que tu partais demain.

Figure 2.

Moyenne des réponses correctes aux valeurs temporelles de l'imparfait



Les phrases [1], [2], [4], [7]-1, et [15] n'ont pas posé problème aux apprenants. Elles sont toutes liées aux valeurs temporelles sauf la [15], modale. Les interprétations sont regroupés en deux.

- La [1], la [2] et la [7]-1 en relation avec la valeur descriptive dans le passé sont correctement écrites par 19 apprenants. Ce sont des phrases types que l'on voit assez souvent dans les manuels.
- Les bons répondants de la [4], la valeur de concordance dans le discours rapporté, semblent profiter le choix sur deux, donc il faut les écouter dans l'entretien.

Les trois questions qui gagnent le moins parmi les valeurs temporelles sont la [18], la [7]-2 et la [10]. La [18] est la valeur de futur proche dans le passé sur laquelle beaucoup d'interrogés se trompent. Par contre, le taux de bonne réponse de [7]-2 semble venir de soit l'inconscience de cette valeur, soit la confusion entre les deux temps.

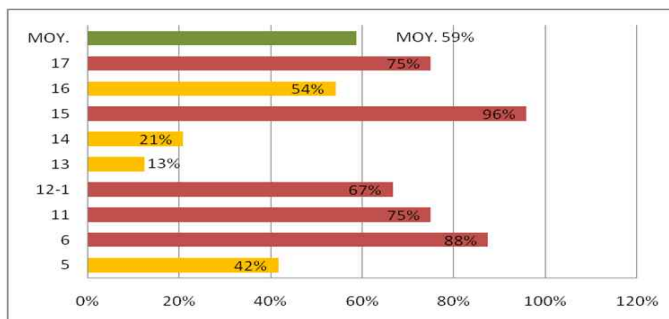
2) Résultats des emplois modaux

Concernant les valeurs modales, les étudiants ont choisi les réponses correctes en taux moyen de 60%. En particulier, les questions, le [5], [13], [14], [16], montrent plus de maux choix qu'à la moyenne. On trouve un cas exceptionnel, le [15] dont les trois plus bien répondus. De ce fait, on dégage une supposition que les apprenants déterminent le temps automatiquement à l'apparition de certains mots-repères comme 'si', 'quand', 'pendant', etc. Cette hypothèse se voit renforcée bien avec les résultats de la [13] et [14] qui se construisent sans aucun repère relatifs au temps.

Certaines valeurs modaux, le [5], le [13], le [14], et le [16], sont rarement abordées par les méthodes du français. Au [16] où le taux de réponse correctes est 54%; quatre notent 'voudrait' Les étudiants étaient inattentif aux consigne qui leur demandent de choisir le PC ou l'IMP. La [13] et la [14] sont relatives à la valeur d'imaginaire, de conséquence inéluctable ou d'imminence contrariée. Les [3] présentées au-dessus marquent le plus bas taux de bonnes réponses avec la valeur de suggestion ou de souhait, le [15].

Figure 3.

Pourcentage de réponses correctes relatives aux valeurs modales de l'imparfait



3. Que nous apprend ce test ?

D'abord nous devons prendre en compte du fait les apprenants ont profité d'un choix sur deux. En effet, car il n'est pas certain que nos apprenants aient complètement assimilé voire appris les différentes valeurs de l'imparfait.

Le taux de la bonne réponse pour les valeurs modales est nettement inférieur à celle de temporelles mais meilleur que l'on a espéré. Mais on soupçonne que la structure d'enquête rend plus facile la détermination de bonne réponse. Et le même rôle joue le fait que les phrases typiques dans la méthode du français sont réutilisées. A l'aide de l'entretien, on vérifie entendre comment les connaissances de l'imparfait autour de ses valeurs s'ancrent dans leurs acquis linguistiques, quelles manques se trouvent concernant les valeurs de l'imparfait et quelles sont responsable de ces manques.

III. L'enquête

1. Les entretiens

Nous avons décidé d'approfondir les tests écrits par des entretiens. Comme nous le disions au début, l'apprenant ayant une

chance sur deux de trouver la bonne réponse, il devenait alors important d'avoir des explications quant à leurs choix. Le constat est simple: bien que les apprenants aient bien répondu à certaines questions, leurs justifications sont plus ou moins erronées ou hors-sujet.

On pourrait penser qu'ils n'ont pas tout le bagage métalinguistique pour se justifier et cela vient donc confirmer encore une fois notre hypothèse de départ.

1) Choisir les apprenants

Les entretiens, enregistrés, se sont déroulés individuellement en coréen. Les quatre informateurs ont été sélectionnés en fonction de leurs résultats. Trois ont reçu 24 points, les meilleures notes alors que Kim n'a reçu que 15 points. Nous avons pris tous les 3 meilleurs, Hwang, Jeon et Jung, parce qu'il y aurait des facteurs distinctifs sur l'apprentissage du français comme la durée de l'apprentissage, l'expérience de séjour en France, etc. Ces facteurs vont nous donner des indices pour confirmer notre problématique relative à l'effet des méthodes et/ou de l'enseignement. Nous n'avons pas choisi les apprenants qui ont eu des résultats insatisfaisants. Nous pensons en effet qu'ils n'auraient pas bien maîtrisé le passé composé et l'imparfait et ainsi n'auraient pas eu la capacité d'expliquer leur choix métalinguistiquement parlant.

2. Analyse des entretiens

1) L'enseignement/apprentissage

En premier lieu, nous constatons que la grammaire est le pilier dans l'apprentissage du français pour les apprenants coréens. Les trois interviewées Jeon, Kim et Jung qui apprennent le français à l'universitaire en Corée nous ont fait remarquer le statut de la grammaire dans l'apprentissage linguistique en milieu institutionnel en Corée.

Enq: 문법 공부를 평소에 할애하는 시간이 얼마 정도 ?.....
 Jeon: 저는 **문법을 거의 많이 해요. 한국에서는 문법위주로 교육 많이 시키잖아요.**
 Enq: 불어를 대학 들어와서 배운 거죠?
 Jung: 네.
 Enq: 그럼, 불어 공부할 때 문법공부의 비중은 본인 생각에 몇% 인 것 같아요?
 Jung: 음... 50% 정도?
 Enq: 50%? 그럼 나머지 50%는 필로 공부해요?
 Jung: 독해인 거 같아요. 그리고 조금. 회화? 수업을 들으니까..

Hwang qui a passé trois ans en France nous indique qu'il lui a fallu apprendre la grammaire malgré sa situation en immersion dans la langue cible.

Enq: 프랑스에 가서 불어를 배울 때 어린 애들 같은 경우에는 orale 먼저 배우는데, 너의 경우는 책으로 문법 공부를 먼저 했어, 아니면 애들하고 말을 먼저 했어?
 Hwang: 말을 할 수 있는 상황에 노출은 되어 있었는데... 성격적으로도 처음에 그 때는 막 활발하게 이렇게 친해지지 못하는 타입이라서 **말보다는 글이나 문법 먼저 이런걸로 시작을 했다고 보면 될 것 같아요.**

Et que la grammaire du français ressemble à celle de l'anglais mais en plus difficile. Jeon a dit que le français partage des notions grammaticales avec l'anglais et cela rend le français plus facile. C'est l'influence de l'apprentissage de l'anglais, première langue étrangère en tant que langue d'appropriation du français, très différent du coréen.

Enq: 불어 문법도 예를 들면 imparfait 그러면 imparfait에 대한 용례를 쭉 떠올리고 하는 거는 별 문제가 없나? 어렵지 않았을까?
 Jeon: 그냥...그래도 **불어는 영어랑 비슷하니까 그렇게까지 크게 어려운 것 같지는 않은데** 제가 공부를 안 해 가지고.....

Concernant les difficultés de grammaire du français, les trois apprenantes relèvent ‘le subjonctif et le conditionnel’ comme les plus difficiles et les deux autres parlent de la maîtrise d’articles et des différences sémantiques relative aux faits grammaticaux. Une apprenante qui a habité en France prend l’accord du participe passé précédé de l’objet direct pour la difficulté majeure.

Eqn: 그럼.....프랑스어 문법 공부하면서 가장 어려운 점이 어떤 점이 있을까?

Jeon: 시제? 조건법 접속법.

D’après certaines remarques lors de l’entretien, il nous a semblé que les valeurs de l’imparfait ne sont pas traitées cognitivement de la même manière entre les apprenantes. Kim nous a dit que son niveau de grammaire est avancé et qu’elle a travaillé sur plusieurs méthodes de grammaire. Et Hwang et Kim insistent qu’il semble impossible d’apprendre toutes les valeurs avec les phrases typiques dans les méthodes grammaticales.

Eqn: 내가 한 가지 물어보고 싶은 것은 그러면 문법을 아까 따로 공부하지 않았다고 그랬는데 프랑스에서 collège에서 문법 공부한 것 말고 한국에 와서 외국인을 위한 문법 교재에서 **intermédiaire나 avancée 문법책을 한 권을 처음부터 끝까지 다 본 적 있어?**

Eqn: 처음부터 끝까지 아니라도 어쨌든...

Hwang: 과외하면서 찾아본 적은 있어요...그런데 그 책에서 제가 주의를 안 한 걸 수도 있는데 못 본 거 같아요. 그리고...저는 좀 많이...이렇게...입에 붙는 거를 쓰는 편인 경향이 많은데 이 두개 용법은 좀 낫설었어요.

Par contre, Jeon et Jung qui ont eu les meilleurs résultats pensent que leurs niveaux ne sont pas assez élevés pour maîtriser toutes les valeurs et qu’on peut les apprendre suffisamment à l’école. Elles indiquent aussi que tous les emplois de l’imparfait ne sont pas présentés ou enseignés successivement en cours puisqu’ils sont diffusés dans plusieurs chapitres d’une méthode. Par exemple, on est introduit à l’imparfait lorsqu’on apprend non seulement le

temps passé mais aussi le conditionnel. Mais cet apprentissage de l'imparfait par les différents chapitres avec le décalage horaire n'est pas synthétisé facilement.

Eqn: 본인이 지금 보니까, 시간개념의 반과거 복합과거가 아니라, 어떤 표현적인 낱어구나 친구끼리 놀이 상황에서 해야 하는 말, 아니면 공손한 표현을 위해서 해야 하는 말, 상황을 가정하는 등에 대한 용법에 대해서는 몰랐잖아?

Kim: 네.

Eqn: 그럼, 본인이 그런 것을 몰랐던 이유에 대해서는? 본인이 공부할 아직 다 못해서? 아니면 본인이 본 교재에는 그런 설명이 없었다던지.. 아니면...(중략)

Kim: 공부를 하는데, 거기에 나오는 예문들은 모두 전형적인 문장들이잖아요.. 음.. 그러니까.. 예문들이 그런 편인데, 이런 거는 제가 만약에 되게 유창하게 하거나, 아니면 책을 되게 많이 읽어서

Eqn : 책? 어떤 책? 문법책?

Kim : 소설책 같은 것, 그런 그러니까. 문법예문 그런 만들어진 예문 말고 많이 읽어서 알았다면 알았을 수도 있었을 것 같은데, 그렇지 않아서...

Eqn: 본인 생각에 처음 debutant을 위한 책을 읽다가 intermediaire를 지나 고급까지 가더라도 문법책만으로는 자기가 이런 것을 다 습득하긴 어려울 것 같아요? 문법책만으로는?

Kim : 예.

2) Analyse des valeurs chez les apprenants

Nos élèves nous ont montré que la discrimination entre l'imparfait et le passé composé était facile. Quant au passé composé et à l'imparfait, les apprenants déterminent les réponses avec moins d'hésitations. Mais les explications de leur choix montrent qu'elles ont mobilisé peu de connaissances relatives aux valeurs du passé composé et de l'imparfait.

Par exemple, Kim (Kim, Min-Ji, étudiante de la faculté de littérature française qui apprend le français depuis 5 ans) et Jung (Jung, In-hee, étudiante de la faculté de pédagogie française qui apprend le français depuis 2 ans et a le certificat DELF B1) ne peuvent pas expliquer la différence quand on remplace l'imparfait

au passé composé. L'enquêtrice leur a demandé les différences entre 'on ne l'a pas reconnue' et 'on ne la reconnaissait pas' sur le numéro [7]-2.

Enq: [7]번의 경우, 반과거로 써도 말이 되고 복합과거를 써도 말이 되거든요? 사실, "Quand elle est rentrée de France, elle était très grosse : on ne la reconnaissait pas." <그녀가 프랑스에서 돌아왔을 때, 그녀가 뚱뚱했었어요. 그래서 우리가 그녀를 못 알아봤다.>를 말할 때, 복합과거를 쓸 때와 반과거를 쓸 때, 어떤 뉘앙스 차이가 날까?

Kim: ...(오랜 침묵)...

Enq: 민지는 **침에 복합과거를 썼었어. 그리고 아까 뭐라고 얘기 했냐면, 그녀가 딱 돌아왔을 때. 그 순간적으로 못 알아봐서...**, 그럼 그게 본인의 답이겠지 ?

Kim: 네.

Enq: 그럼 이게 반과거로 썼을 때는 뜻이 어떻게 될까? 반과거를 쓴 사람들이 표현하고자 한 것은 뭘까?

Kim: 순간의 상태를 못 알아 본 것이기도 하고.. 음.....그 이후로 죽 못 알아 본 건가?

Jung : ...비슷할 것 같아요.

Enq: 똑같진 않고, 비슷하다는 거지? 그리고 잘 생각해 보세요. 주어가 je, 내가 못알아 본 것이 아니라, 'on' 사람들이 라는 점에 주목해서..... 뭔가 차이점이 있다면?

Jung: 그녀가 꼭 돌아왔을 때가 아니라, 그 이후에도 계속해서 여러 명의 사람들이 그렇게 생각한다.

On a une tendance à croire que les désinences verbales ne parlent que de temps. L'enquêtrice a demandé à Jeon s'il y a des emplois hors contexte temporel quant à l'imparfait, mais après un long silence et avec l'aide de l'enquêtrice, elle a pu saisir la réponse. Les trois autres apprenantes ont aussi échoué aux bon choix relatifs aux questions de valeurs modales, par exemple en [13], [14], etc.

Enq2: 그럼 이걸 시간적인 거하고 관련이 있다고 판단해서 쓴 거야 아니면 시간적인 것 이외의 반과거의 또 다른 용법이 될 수 있을까?

Jeon:

Enq2: 예를 들면 [1]3번문장에서 *sans ta venue, elle se suicidait* 하면 이것은 시간적인 개념인가 양태적인 개념인가? 양태적인 개념이라는 말이 좀 어렵지만.....시간하고 좀 관련이 없는 가정법?

Jeon: 이걸 가정.

Hwang peut expliquer certaines valeurs qu'on ne peut rencontrer qu'à l'oral, très souvent, par exemple la valeur de proposition mais elle n'est pas consciente des autres valeurs modales comme les trois autres apprenantes.

Enq: 처음에 5번 답을 선택한 배경이?

Hwang: **제안, 제안하기 때문에...** 갈래 하기 때문에 *allais* 썼구요. 14번 같은 경우는 잘 이해를 못했어요. 문장 자체를 문제를 받았을 때, 그래서 저는 너가 안와서 그녀가 자살했어. 이렇게 해석을 하고 *passé composé* 를 썼거든요. 그랬는데, 오늘 수업 시간에 실은 이런 얘기가 나왔었어요... 이런 거란 *quelques mètres de plus* 이런 거 해가지고... **imparfait**를 씀으로써 일어나지 않은 일에 대해 설명을 한다... 이런 얘기를 선생님 해주셔서...제가 13번, 14번 둘 다 어색해서 이거 어떡해야 되지 딱 그랬었거든요, 그러다가 *venu*는 이미 온 거니까 너가 안와서 자살했어 해서 *passé composé* 넣고 14번 같은 경우는 아 뭔가 **j'ai fini**라고 하면 이상할 것 같아서 그냥 **finissait**. 그냥 이렇게 느낌으로 쓴 거기 때문에 어떤 용법을 썼다고 잘 말씀드리지 못하겠어요. 15번 같은 경우는 이 뒤에 **je serais parti**라는 걸 보고 이게 뭐지? 반과거형 쓰고 **conditionnel passé**나 미래 뭐 이거 해가지고 그런 시제 좀 보고.....

Plus particulièrement, une des quatre insiste que la maîtrise de la grammaire de haut niveau s'accomplit avec un séjour en France. Mais le contraste des deux dialogues ci-dessous montre que la simple exposition au milieu naturel, (elle a passé sa scolarité dans un collège en France), ne résout pas ce type de confusion. Par contre l'explication de Jeon nous rappelle l'importance de l'organisation du contenu linguistique. Il faut tenir en compte les registres en langue cible et aussi la compétence de lecture.

(concernant au [16])

Hwang: 이것도 되게 헛갈리는 거예요. 여기서 말하는 elle이 la chère dame이 아니라 다른 elle이라하는 qu'est-ce qu'elle a voulu도 될테고 qu'est-ce qu'elle voulait도 될테고 그런거예요, 그런데 지금 이거 문제를 쪽 다시 보면서 보니까 이게 [11]번에 je voulais un kilo de pommes 도 좀 비슷한 게 아닌가 라는 생각이 드는데...[11]번을 그냥 감으로 했기 때문에 여기서도 그냥 감으로 봤습니다.

(concernant au [17])

Enq: 한국 교재나 수업 시간에 이런 예문을 접할 기회가 있었어?

Jeon: 수업 시간에는 안 접했는데 그냥, 따로 듣기 하면서 한 번 봐서 그냥 더 수월하게 했고 저도 만약에 그거 안 했으면 그냥 je suis 이렇게 썼을 텐데, 반과거나 복합과거로 쓰라고 하셨기 때문에 그냥 저는 j'étais 썼어요.

Enq: ...실제로 쓰는 경우와 상관없이 만약에 어떤 독특한 경우가 있으면 그게 더 학습이 잘 될 수도 있겠네.

Autre point important, c'est le cas des réponses correctes relatives aux valeurs modales, on verra que la plupart a déterminé ces valeurs au hasard. Elles ont essayé d'abord le passé composé et changé jugeant la phrase trop «bizarre» à leur sens.

Eqn: 11번 문제에서 맞았는데...

Jeon: 저는요, **복합과거쓰면 그냥 어색해서 반과거썼어요.**

Eqn2: 만약에 여기 복합과거, 반과거 consigne가 없었다면 답이 뭐가 될 수 있었을까?

Jeon: 저는 답...그냥 je veux un kilo de pommes 이렇게 썼을 것 같아요.

Hwang: 저도, 이것 물음표 들어가 있던...제가 쓴 것 중 하나데...이거도 둘 다 이상해서요. j'ai voulu un kilo도 이상하고 je voulais un kilo도 어색하고 해서...그래서 저는진짜 je voudrais 라던지 j'aurais voulu라던지...그런 거 쓰고 싶었는데 선생님이 imparfait나 passé composé쓰라 그래서.....

Généralement, les apprenants ne connaissent pas bien les valeurs temporelles de l'imparfait. Ils pensent que l'imparfait est un temps plus qu'un mode. Elles expliquent tous les choix relatifs aux

valeurs temporelles en utilisant deux ou trois valeurs de base. Cette attitude se présente aussi dans la distinction entre l'imparfait et le passé composé: l'état, la description pour l'imparfait et l'évènement pour le passé composé.

Eqn: 그러면 인제...전체적으로 봤을 때 나는 복합과거에 대해서 이럴 때 복합과거를 써야한다고 생각한다 이런 점을 얘기해 주세요.
 Jeon: 저는 그냥 단순하게 **사건이면 복합 과거상태면 반과거**.
 Eqn: 상태면 반과거?
 Jeon: 네.
 Eqn: 그러면 상태에 있어서 어떤 그런 기준도 없이 그냥 évènement이면 독립적인 évènement이면? 독립적인 사건이면?...그럼 **반과거에 대해서 상태를 나타내는?** 어...과거의 상태를 나타낼 때는 반과거를 쓰지만 과거의 상태를 나타내는 이외의 것 예를 들면 아까 얘기한...
 Jeon: **습관적인 일**
 Eqn: 습관적인 일
 Jeon: 버릇 뭐 이런 것
 Eqn: 버릇, ...그거 외에?
 Jeon: **표사**

Hwang, elle, considère les catégories verbales au moment de la détermination du temps. En fait certains verbes sont souvent réservés au passé composé ou à l'imparfait en raison de leur charges sémantique. Hwang avoue qu'elle ne porte pas attention aux valeurs modales et qu'elle a marqué les réponses des valeurs modales instinctivement comme toujours. Pour les trois autres dont une apprenante qui se considère bien avancée en grammaire, ne partagent pas le même avis. Elles insistent que la seule différence entre les deux temps est liée à l'interprétation du contexte temporel.

Hwang: 복합과거 같은 경우에는...저도 많이 '사건' 이런 거 있을 때는 많이 쓰는 편이고 또 이런 문제 풀다 보면 단어들 있잖아요, **tout à coup**라던지 **quand**...이런 인제.....**요러한 단서들 보고 passé composé는 많이 사용하는 편이구요. imparfait같은 경우에는** 묘사할 때도 많이 쓰고....그 passé composé랑 같이 썼을 경우에는 passé composé에 비해서 일어나고 있는 일이라던 지 그 상황을 제시해 준다던지 뭐 그러한 경우에 많이 쓰는 것 같아요. **그리고...여기서 보니**

까... 또 일어나지 않은 일... 거기서도 갖다가 쓰는 것도 있고, 그런 거 같습니다.

<중략>

Hwang: 근데, 저는요... 그런 개념이 어느 정도 잡혀있긴 하는데 passé composé같은 경우는 사건 imparfait같은 경우는 묘사 이런 기본이 틀이 되기는 하는데 이거를 쓸 때는 좀 동사를 많이 보는 편이긴 해요. 동사 자체가 지니고 있는 의미가 passé composé사용 될 수 있는, 둘 다 사용될 수 있는 경우가 있긴 하지만, **반과거에 더 잘 어울리고 passé composé에 더 잘 어울리는 게 있기 때문에 그런 것도 좀 많이, 자주...보는 편인 것 같아요.** 문제 풀 때도...

En outre, il y a des repères adverbaux qui nous aident à faire un choix entre le passé composé et l'imparfait. Toutes les apprenantes mobilisent la même stratégie: déterminer le temps du passé sans réfléchir avec certaines références qui sont souvent les adverbes ou les mots de conjonction. Mais dans cette interprétation il faut avoir la conception du lexique au même niveau que celui du natif. Comme l'indique Hwang grâce à son séjour en France elle s'est imprégnée fortement de la grammaire de base avec un lexique abondant.

Eqn: ...그 다음 문장에서는 전부다 맞았는데 이 답을 PC로 선택할 때 tout à coup 같은 표현이 단서가 돼서 쉽게 생각하지 않고 했는지 아니면 좀 고민을 하면서 했는지

Jeon: 첫째는 바로 앞에 **tout à coup**가 있기 때문에 더 쉽게 했고 두 번째부터는 저는 그냥 의미를 생각하면서 했어요.

<중략>

Eqn: 그 다음에 9번에 반과거를 둘 다 썼는데, 회진이 먼저, 그럼 왜 반과거를 선택했을까?

Jeon: 습관 ... 과거의 ... 언제나 그 빨간 구두를 신었다 이런 식으로 저는 그냥, 해석을 먼저 해보고, 반과거를 썼어요.

Eqn: 그럼 여기 있는 **tous les jours**는 답을 선택하는데 영향을 줬을까 안 줬을까?

Jeon: **전 줬어요.**

Hwang: 저는 그 전 문제가 **tout à coup**인 것을 보고서는 PC쓰듯이 저는 **tous les jours**보고.....

En dernier lieu, on constate que la compétence de lecture semble assez éloignée de celle de la grammaire. Les trois apprenantes ont déjà suivi deux trois cours de grammaire de niveau intermédiaire voire plus mais elles ne mobilisent pas leurs connaissances grammaticales dans la lecture. Elles comprennent le sens d'une phrase à l'aide des moyens lexiques. Une parmi les trois insistent que cette phase de grammaire se développera avec son séjour en pays francophone, par contre une autre commence à pratiquer cette distinction grâce à un professeur. Mais une apprenante ayant déjà séjourné en France remarque que la différence de temps est liée à la nuance d'une phrase. Les apprenants coréens accordent beaucoup de temps à l'apprentissage de la grammaire mais ils ne pratiquent guère leur connaissance pour la lecture. Par rapport à notre enquête, les apprenantes ont noté que si les phrases étaient en contexte, il serait plus facile d'y répondre avec moins confusion.

Enq: 의미 파악하는데 있어서 뭐 시제라던지 뭐 이런 거에 정말로 집중을 하고 차이를 인식하면서 하는지 아니면 의미 중심의 그냥 해석을 하는지?

Jeon: 저는 책 읽을 때 마다 자연스럽게 문법 그렇게 생각 안하고 의미 파악을 주로 보기 때문에...예, 그냥

Enq: 문장 뜻에

Jeon: 예...그냥 의미파악을 증점적으로

Hwang: 저 같은 경우에는 시제에도 의미가 있다고 보기 때문에 시제도 보는 편이에요.

Enq: 책을 읽다가 시제 간에 지금도 우리가 보면 시제 간에 다 이해를 못하는 부분이 분명히 있잖아? 책을 읽다가 보면은 분명 그런 부분이 생길 거 아니야? 그랬을 때는 의미파악을 어떤 식으로 해? 그랬을 때는?

Hwang: 그냥?

Enq: 그냥 넘어가?...그래도 주변 어휘들을 그냥 참고하면서 그냥 넘어가나?

Hwang: 아...예, 그럴 때는 그냥 문맥상으로.

Enq: 하지만 시제에...그래도 주의를 한다.

Hwang: 불어 같은 경우에는 그게 되게 심한 것 같아요.

3. Que nous apprend l'entretien?

Les hésitations et les phrases inachevées pendant les entretiens peuvent être interprétées comme une méconnaissance métalinguistique. Toutes les apprenantes expliquent leur choix de différentes valeurs avec deux ou trois emplois, y comprenant peu ou rien de valeurs modales. Une chose significatif est qu'elles reconnaissaient déjà ou déduisaient certaines nuances d'imparfait en tant que hypothétique, politesse, suggestion en traduisant en coréen. Mais ils n'ont pas pu le verbaliser de manière claire. Nous interprétons cette tendance comme une dépendance aux valeurs présentées que l'on trouve dans les méthodes FLE. Elles ont essayé de lier les valeurs apprises et les valeurs demandées en ignorant leurs idées sortant du processus de la traduction. Ils ne font pas grand cas des valeurs et préfèrent répondre machinalement. L'influence de certains verbes sur le choix du temps est également ignorée.

IV. Conclusion

Les graphiques montrent globalement que les valeurs modales ne sont pas vues sans oublier l'opposition passé composé/imparfait. Nous avons réussi la première partie de notre recherche, à savoir la validation de notre hypothèse. Toutefois, ce travail est loin d'être fini. La vraie question qu'il faut se poser est de savoir pourquoi des apprenants ne sont pas en mesure. Quelle serait la cause? A cela plusieurs suppositions nous sont venues à l'esprit mais deux d'entre elles ont attiré notre attention plus que les autres.

On retiendra l'avarice des ouvrages FLE sur la présentation des valeurs de l'imparfait et un enseignement inadapté. Est-il également nécessaire de rappeler les interférences de la langue maternelle, le coréen en l'occurrence, qui présente moins de temps que le français? Il est dommage que les livres de grammaire, les méthodes FLE, etc. réservés aux Coréens ne se montrent pas très « bavards » sur les nombreuses subtilités de l'imparfait. Il est vrai, certaines valeurs modales, Cela est fait dans la plupart des cas malheureusement de manière trop succincte. Tous s'attardent à détailler les valeurs temporelles de l'imparfait.

Par ailleurs, nous avons remarqué que la manière d'apprendre de nos enquêtés était trop systématique. En clair, ils appliquent les règles comme ils le feraient avec une formule de mathématiques. Or, on a vu que la phrase en contexte, non isolée, dans un cadre bien précis influence beaucoup le choix du temps. Etant donné que cette carence de savoir des valeurs de l'imparfait est incriminée aux livres de grammaires pour apprenants coréens, il serait dès lors judicieux de réactualiser ces grammaire ou pourquoi pas d'en proposer une adaptée réellement au contexte des Coréens et revoir les méthodologies d'enseignement.

Toutefois, on ne peut imputer tous les maux de nos malheureux apprenants par la seule faute aux méthodes de FLE. Effectivement, si nous prenons par exemple l'imparfait dit du «forain», seule une expérience d'une certaine durée en France permettrait de «rencontrer» cette valeur dans les marchés et autres lieux de commerce. On le voit bien encore une fois ici, ce n'est pas une problématique simple à solutionner.

Pour ces raisons, nous pensons que c'est un temps qu'il ne faut pas négliger, comme aucun d'ailleurs, car sa présence est telle qu'il devrait être enseigné très tôt dans le parcours de l'apprenant et avec ses deux facettes, aussi bien temporelle que modale.

Bibliographie

- Carlo, C. (1997). *Caractère structurant de l'interaction duelle dans l'acquisition d'une étrangère*, Thèse de nouveau régime, Sciences du langage, l'Université de Paris VII.
- Carlo, C., Granget, C., Kim, J. O., & Prodeau, M. (2009). *L'acquisition de la grammaire du français, langue étrangère*. Paris: Les éditions Didier.
- Kim, J. O. (2002). L'analyse des valeurs du passé composé et de l'imparfait par des apprenants coréens. *Études de linguistique appliquée*, 126, 169-179.
- Park, D. Y. (2003). Analysis of Korean learner's comprehension on two French past tenses, imperfect and composed past, *Foreign Language Education Research*, 5, 77-99.

Park, Dong-Yeol
Département des Études Française
Faculté de Pédagogie
Université Nationale de Séoul
599 Gwanak-ro(St), Gwanak-gu, Séoul, Corée
Tél: +82-(0)2-880-7692
Courrier électronique: bondieu@snu.ac.kr

Messaoudi, Aissa
Département des Études Française
Université Nationale de Séoul
599 Gwanak-ro(St), Gwanak-gu, Séoul, Corée
Courrier électronique: aissa81@snu.ac.kr

Received on Aug 14, 2009
Reviewed on Oct 21, 2009
Revised version received on Nov 18, 2009
Accepted on Dec 4, 2009